

Le document suivant ne doit pas être étranger à cette époque de sa carrière aventureuse :

“ Le pénultième jour dud. moys (juillet 1523), fut baptisée Catherine de Brésil, et fut compère noble homme Guyon Jamin (frère d'Olivier Jamin, mari de Thomasse Cartier, tante de Jacques) recteur de Saint-Jagu, et commère, Catherine Des Granges et Francoise Le Gobien fils de l'aloué de Saint-Malo; et fut baptisée par M. Lancelot Ruffier, vicaire curé dud. lieu led. jour et an que dessus. ” (Etat civil de Saint-Malo).

Ne serait-ce pas là une jeune Indienne ramenée par Cartier du Brésil? C'est une conjecture qui n'est pas sans témérité. Mais il est assez singulier de voir figurer à l'occasion de ce baptême d'infidèle, l'épouse de Cartier, et le beau-frère de sa tante Thomasse.

Il y a un fait connu et rapporté par Francisco de Andrade dans sa *Cronica de Dom Joao III*, c'est que des tentatives d'expédition furent organisées par François I dans le but de s'emparer du Brésil, en 1523 et 1524 (Vid. HARRISSE, *Revue critique*, 1876, 1er semestre, p. 20, note 3.)

N.-E. DIONNE

Le Trou Saint-Patrice. (III, IX, 358.)—C'est derrière la pointe de Saint-Laurent de l'île d'Orléans, presque vis-à-vis l'église de Saint-Pierre, mais du côté sud, que se trouve le havre appelé *Trou Saint-Patrice*. Dans cette crique sûre et bien abritée, il y a presque toujours quelques vaisseaux à l'ancre.

On a prétendu que le *Trou Saint-Patrice* avait été appelé ainsi par les Anglais après la cession du pays. Mais il n'en est pas ainsi, puisqu'on le trouve mentionné sous ce terme, dès 1689, par le sieur de Villeneuve, ingénieur du roi, dans sa carte de l'île d'Orléans. Au *Trou Saint-Patrice* se trouve une grotte remarquable, que les curieux ne manquaient pas de visiter lorsqu'ils passaient en cet endroit. “ Grotte ou trou, fait remarquer M. l'abbé Bois, n'aurait-elle pas, dans l'origine, donné son nom au bassin ? ”

P. G. R.